

ROSSO 35

De la classe à revendre !

Attendu, désiré et prometteur, ce nouveau plan Bua de 35 pieds construit avec amour par le Chantier des Ileaux est apparu à la hauteur des ambitions placées en lui. Nous l'avons étrenné avec bonheur au départ de l'Herbaudière par deux belles journées ensoleillées...

Texte : Paul Gury. Photos : François Van Mallegheem.





Nous avons profité d'un joli thermique pour venir au plus près de la jetée du Bois de la Chaise à Noirmoutier : moment magique !

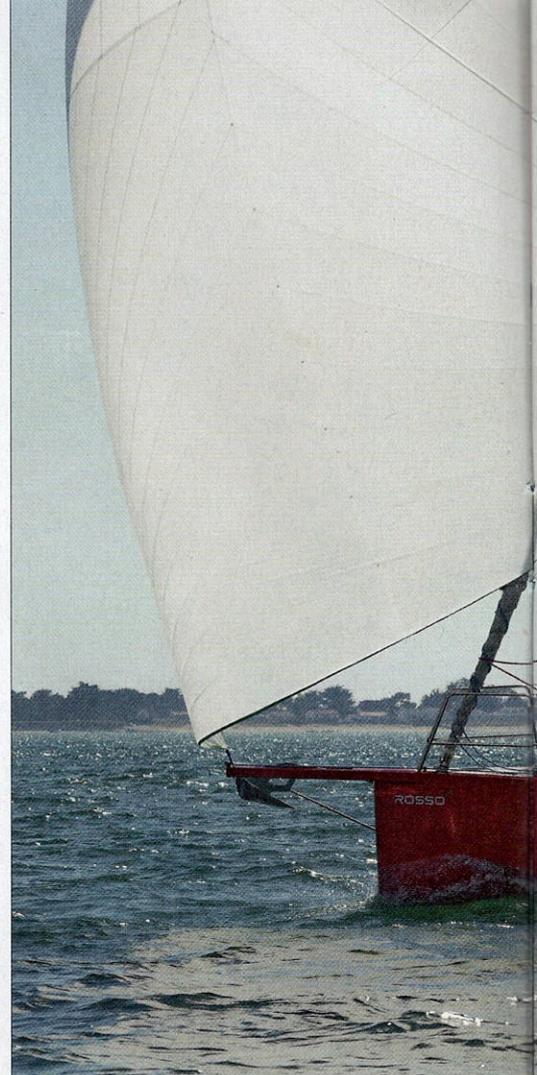
L'AVANTAGE DE PARTIR en mer sur une réalisation du Chantier des Ileaux, c'est que l'on est sûr de ne pas passer inaperçu. La preuve, à peine avions-nous mis l'étrave du flambant neuf Rosso 35 dans le chenal de l'Herbaudière que les commentaires flatteurs des voiliers environnants se mettaient à pleuvoir comme à Gravelotte : splendide, la grande classe, magnifique ! Tout sourire, Frédéric Maingret, le patron du chantier, voyait ainsi le travail intensif de toute une équipe de techniciens passionnés récompensé à sa juste valeur. Il faut dire que ce plan Paolo Bua – l'architecte fétiche des Ileaux à l'origine des Rosso 28, Polar Bear ou encore Troll 26 – n'est pas sorti sans douleur de la cuisse de Jupiter. Si structurellement parlant, la technique du strip planking, petites lattes d'acajou sur lesquelles est stratifiée la fibre de verre avec une résine époxy, utilisée pour la réalisation de la coque est parfaitement maîtrisée, les dimensions de ce nouveau course-croisière ont en revanche demandé beaucoup d'heures de travail à un chantier plutôt habitué à la conception de day-boats... Ce « one/off » hauturier se devait en plus de coller à un cahier des charges exigeant pour répondre aux souhaits de son futur propriétaire. Il en sera de même pour les unités suivantes qui pourront s'adapter aux désirs du client.

UN ROSSO SUPER EQUIPE

Sur ce premier Rosso, le client a voulu une autonomie énergétique totale avec installation d'un moteur électrique sur batterie lithium, couplé à un générateur pour la consommation courante du bord. Un système (Ocean Volt) fonctionnel, discret et ingénieux – nous y reviendrons – mais qui a posé bien des soucis au chantier tant dans les finitions de câblage que dans sa mise en œuvre initiale...

Le Rosso 35 propose aussi sans surprise le chauffage, l'eau chaude sous pression, un cabinet de toilette séparé, de la hauteur sous barrots et de l'électronique en tout genre. Sans oublier une quille pivotante qui fonctionne via un système hydraulique pour s'adonner à l'occasion aux plaisirs de l'échouage. En bref, tous les éléments essentiels à une navigation au large attendus sur une unité moderne de 35 pieds. C'est donc avec pratiquement une année de retard sur le programme initial – la crise sanitaire est également passée par là – que ce bel oiseau de mer touchait enfin son élément. Mais peu importe au final puisque le résultat est là, et quel résultat ! Au moment de le découvrir sur les pontons de l'Herbaudière, on est tout de suite frappé par la beauté sereine et l'équilibre de ses lignes à la fois classiques et contemporaines. Ici, pas de carène extra-large à la mode mais de la finesse, aussi bien au maître bau qu'à l'étrave pour garder de la polyvalence. C'est-à-dire la capacité

de bien descendre au portant comme d'allonger la foulée aux allures serrées tout en gardant une vitesse raisonnable dans les petits airs. Pour tendre vers un tel compromis, le rocker (la pente longitudinale de la carène comprise entre la quille et le tableau arrière) est volontairement prononcé pour limiter la surface mouillée mais assez plat pour favoriser le départ au planing dans la brise. Interrogé au téléphone, son architecte sarde, Paolo Bua, résume bien la philosophie de son nouveau-né : « J'ai choisi de trouver le volume de ce voilier en travaillant la profondeur de carène plus que sa largeur. Proposer un voilier performant au reaching, c'est bien beau mais largement insuffisant pour cocher les ambitions d'un programme hauturier ». Tout est dit ! Enfin, pour passer la mer en toute sécurité, le franc-bord affiche logiquement une belle hauteur. Revers de la médaille, le fardage est important comme nous avons eu l'occasion de nous en apercevoir lors de notre manœuvre de départ. Poussé par un bon thermique d'une quinzaine de nœuds, le bateau a vite tendance à partir sous le vent si le barreur ne corrige pas le tir rapidement en mettant les gaz. Passé ce mini-écueil, nous voilà partis, sous un soleil radieux, parés à envoyer toute la garde-robe pour les besoins de la séance photos. La vie est belle à bord et le bateau frémit déjà à l'idée de nous montrer son potentiel. Un petit tour au piano me permet de me faire une idée plus précise des manœuvres à venir : rien de déstabilisant puisque tous les dormants (drisses, bosses de ris, etc.) reviennent via des bloqueurs Constrictor sur deux winches Harken perchés à l'aplomb de la descente. Dans ce grand cockpit ouvert, latté de teck façon day-boat, on trouve de grands cale-pieds centraux, deux beaux bancs et un coffre flush deck pour loger le radeau. L'accastillage, l'habillage et le poste de barre ont encore une fois fait l'objet d'un travail soigné. De toute



façon, sur le Rosso 35 rien n'a été laissé au hasard et les finitions sont tout simplement irréprochables ! Sur le pont, toutes les parties planes et arrondies ont été réalisées en contreplaqué marine rapporté à la coque par collage et boulonnage. Sur le rouf, on remarque le panneau de descente peint en rouge pour rappeler la couleur de coque, et surtout ces magnifiques hiloires en bois verni. C'est du cousu main... A l'étrave, la delphinrière réalisée sur mesure épouse

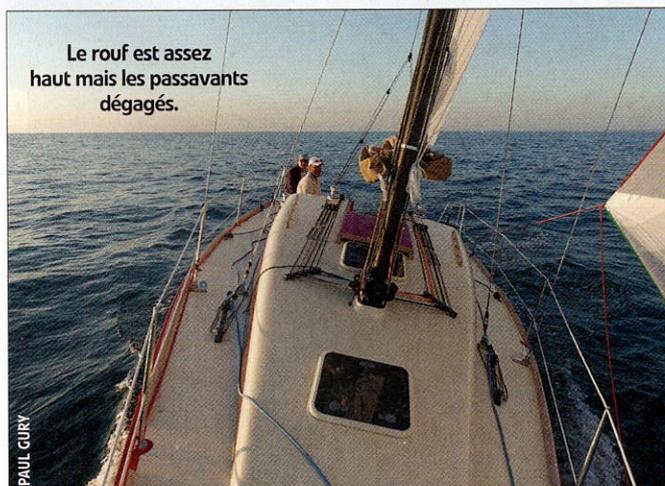




Sous spi, le Rosso 35 fait parler la poudre.



Entrée sous voiles à l'Herbaudière.



Le rouf est assez haut mais les passavants dégagés.

PAUL CURRY



Le Rosso 35 est équipé d'un mât carbone à deux étages de barres de flèche poussantes avec gréement fractionné.



Le carré est très agréable à vivre en mer et laisse rentrer beaucoup de lumière via les nombreux hublots de coque.

PAUL GURY

au mieux les lignes du voilier, et intègre avec discrétion une ancre soc de charrue de bon diamètre. C'est aussi elle qui fait office de point d'amure pour le spi asymétrique que nous ne tardons pas à sortir de sa chaussette. Dans un bon force 4, nous enchaînons les empannages pour descendre sur la belle jetée du Bois de la Chaise. Le contrôle à la barre, même avec un spi asymétrique bien chargé sur un angle assez pointu, est impeccable.

UN VOILIER RAIDE A LA TOILE

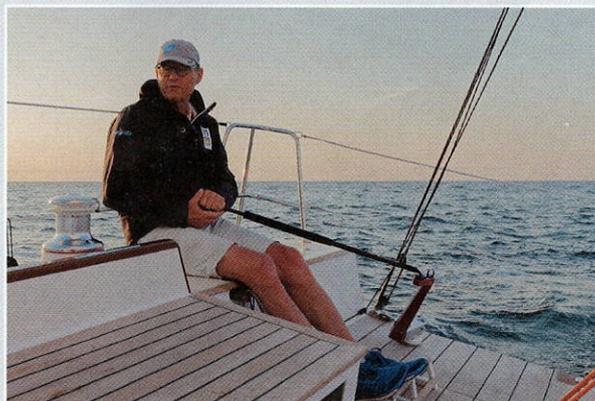
On apprécie le bi-safran plongeant à 1,40 m, tandis que les chiffres au speedo grimpent gentiment pour atteindre les 9 nœuds à 120° du vent. Le retour au près permet ensuite de valider une raideur à la toile bienvenue pour un programme orienté croisière. En effet, la quille, qui concentre 1,5 tonne de lest dans sa partie basse, génère un moment de redressement rassurant. La gouverne, quant à elle, toujours douce, compense bien dans les risées et le retour de tous les réglages de GV (chariot, écoute et pataras) à la main du barreur est un sacré plus pour réguler dans les surventes. Après avoir contourné prudemment la cardinale nord située devant le port de l'Herbaudière, nous décidons de mettre les voiles vers l'île d'Yeu dans un thermique mollissant de fin de journée. Sous spi, à une allure pourtant très serrée, le Rosso 35 continue de tracer sa route à bonne vitesse le long du dangereux plateau

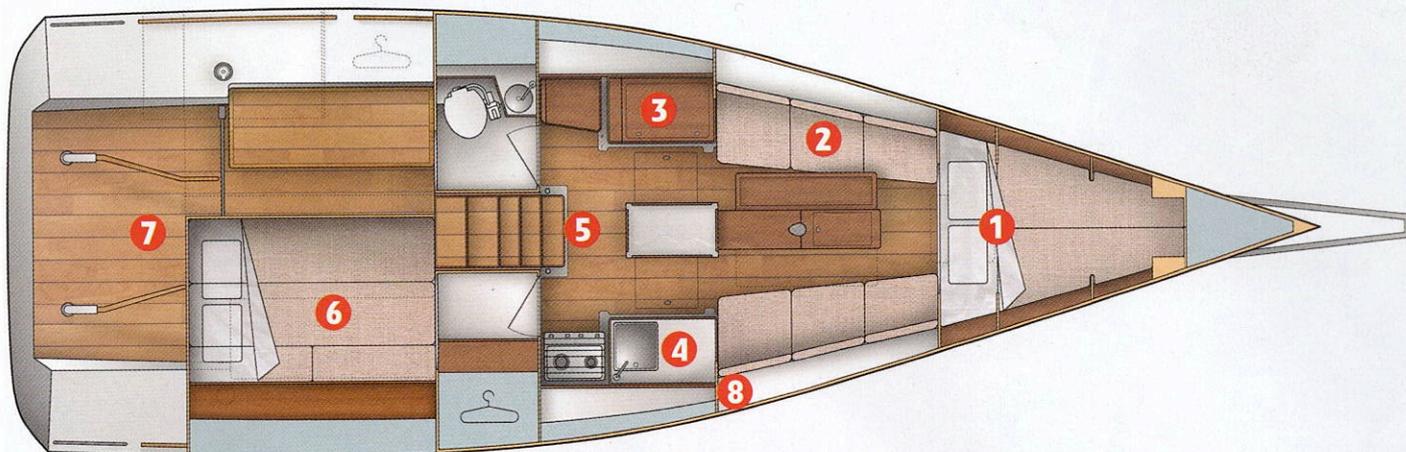
des Bœufs. En l'absence de maître cambusier digne de ce nom, c'est votre serviteur qui s'attelle à la popote sur une gazinière sur cardan. Situé à tribord d'une descente en pente douce (vive l'arrondi des marches), le coin cuisine tout en longueur propose un petit plan de travail doublé par une belle console qui prend place devant la table

du carré, un frigo, un évier et plusieurs espaces de rangement (équipets et placards). En face, on retrouve une belle table à cartes avec tableau électrique et monitoring de consommation électrique ultra moderne. Derrière, toujours à bâbord, on accède au cabinet de toilette qui lui-même donne accès à un profond local technique qui concentre

PHILIPPE LOBERT : LE PAPA DE JONATHAN !

Notre skipper pour cet essai, Philippe Lobert, peut se targuer d'un beau bagage de régatier. Papa de Jonathan Lobert, dernier médaillé olympique (bronze) en Finn de l'histoire lors des Jeux olympiques de Londres en 2012, cet ancien ingénieur de GDF a fait ses armes en dériveur à Dunkerque, sa ville de naissance. Il est notamment passé par le Laser, le 470 en double avec sa femme avant de découvrir le Finn en compagnie de son fils. En 2013, Philippe fait construire un Sarbacane par le Chantier des Ileaux. L'occasion d'une rencontre fructueuse avec Frédéric Maingret, qui débouchera sur une collaboration active et amicale. Depuis, il est aux premières loges quand il s'agit d'essayer les nouveaux voiliers du chantier tout en assurant le rôle de barreur lors des régates de Noirmoutier. Chaque année, son expérience de la régates fait des étincelles et l'équipage des Ileaux finit ainsi systématiquement sur le podium. Et souvent devant les Tofinou, les voiliers à battre ! Retraité depuis un an, Philippe s'occupe désormais à temps plein du Centre nautique d'Arradon situé au bord du golfe du Morbihan. La Dolce Vita !





Le Rosso 35 en 8 points

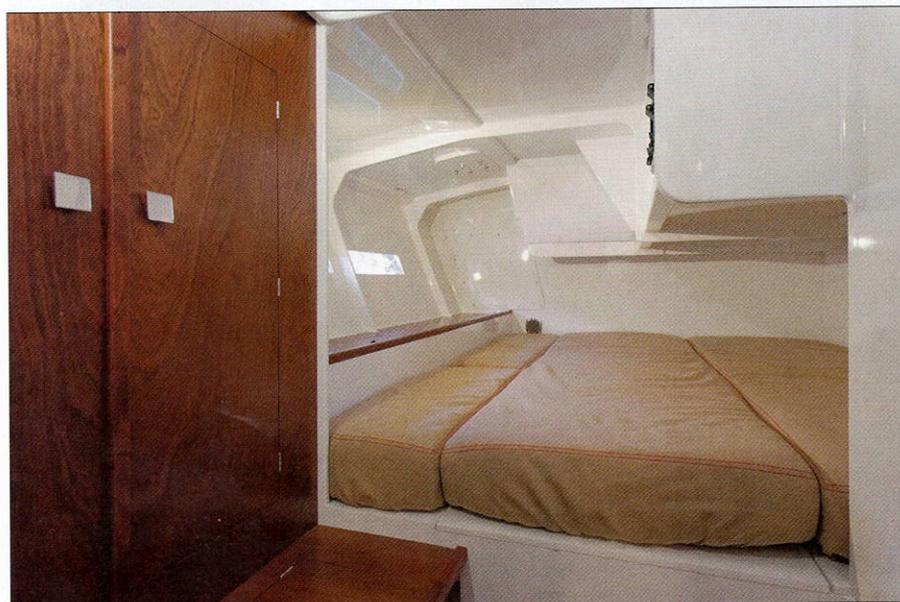
1. Le triangle avant propose une belle couchette double de 2,24 m de long pour 1,50 m de large aux épaules. On retrouve deux grands coffres sous la première mousse.
2. Les banquettes du carré mesurent 1,78 m de long par 0,60 m de large. Elles encadrent une table trapézoïdale à deux battants de 1,39 par 1,12 m.
3. Véritable table à cartes, celle-ci affiche les dimensions suivantes : 0,90 m de long par 0,60 m de large. Elle est associée à deux vide-poches et à un placard situé en dessous.
4. La cambuse constituée d'une gazinière deux feux et four, d'un évier et d'un frigo encastré

offre un plan de travail de 0,55 de long par 0,50 m de large. Un îlot central de 0,72 par 0,44 m complète l'ensemble.

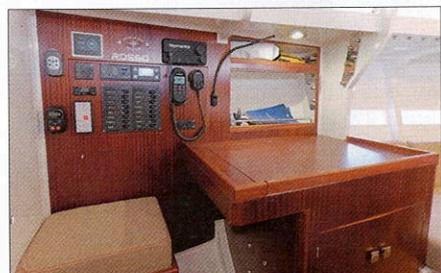
5. La hauteur sous barrots au pied de la descente est de 2 m.
6. La cabine propriétaire située à tribord avec sa couchette rectangulaire mesure 1,95 m de long pour 1,52 de large aux épaules.
7. Le cockpit recouvert de teck mesure 2,01 m de large au niveau de la barre d'écoute pour 1,60 m de long jusqu'aux assises. Ces dernières font 1,68 m de long pour 0,59 de large.
8. La largeur des passavants au niveau du rouf est de 0,55 m.

EN CHIFFRES...

LONGUEUR COQUE	10,69 m
LONG. FLOTTAISON	10,20 m
LARGEUR	3,60 m
TIRANTS D'EAU	1,20/2,10 m (quille pivotante)
DEPLACEMENT	4 500 kg
LEST	1 500 kg
SV AU PRES	65 m ²
GRAND-VOILE	40,50 m ²
GENOIS	24,50 m ²
SPIS ASY	85/105 m ²
CODE ZERO	50 m ²
MATERIAU	sandwich verre /acajou/époxy
CONSTRUCTION	strip planking
MOTORISATION	électrique (8 kW)
RESERVOIRS EAU	150 l
ARCHITECTE	Paolo Bua
CONSTRUCTEUR	Chantier des Ileaux
CATEGORIES CE	A/6 pers., B/8 pers., C/10 pers.
PRIX DE BASE	525 000 €
PRIX BATEAU ESSAYE	600 000 €
Principales options* : mât et bôme carbone	
Haut module AG+ : 34 922€, moteur électrique	
OceanVolt : 22 273€, Pack électronique	
Raymarine haut de gamme : 27 586 €, système de chauffage : 5 350 €	
<small>*Main-d'œuvre incluse : installation, câblage, gainage, mise en service et tests.</small>	



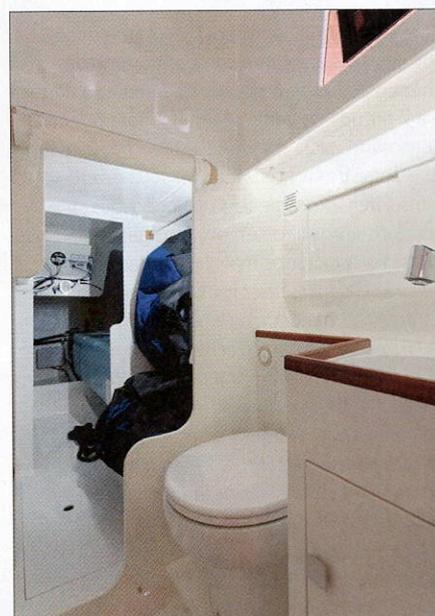
▲ La grande cabine arrière propose beaucoup de place et de nombreux rangements. On y trouve une penderie à l'entrée, un large coffre à ses pieds et un vide-poches qui court le long de la couchette.



▲ On a apprécié cette belle table à cartes et son tabouret positionné dans le sens de la marche.



▲ Une cuisine minimaliste mais ergonomique : des rangements, frigo et gazinière sur cardan.



▲ Le cabinet de toilette se situe dans le dégagement du local technique.



« La haute étrave du Rosso 35 lui permet de passer la mer avec aisance. »

le moteur électrique et ses périphériques. Quant à l'espace tribord qui lui fait face, il est occupé par une grande cabine double confortable garnie d'une penderie et de plusieurs vide-poches. Vu les conditions clémentes qui s'offrent à nous malgré la nuit tombante, nous n'utiliserons pas le carré spacieux et sa grande table trapézoïdale pour nous restaurer mais plutôt le spacieux et confortable cockpit.

LE LUXE D'UNE ARRIVEE SILENCIEUSE

Côté navigation, le Rosso 35, comme posé sur des rails, continue son bonhomme de chemin à plus de 5 nœuds de moyenne dans 5 à 7 nœuds de vent, pas mal ! Alors que nous apercevons déjà les lumières de Port-Joinville, une flotte de trente Mini 6.50 sous grand spi nous fonce dessus à toute allure. Nous coupons leur sillage en prenant garde de rester à distance mais le spectacle de nuit de tous ces mâts sous feux de navigation est franchement surréaliste ; on se régale ! Et c'est sous moteur électrique que nous accostons dans la marina de l'île d'Yeu. C'est-à-dire sans un bruit, en mode totalement furtif, un beau moment de modernité qui ne laisse pas indifférents les couche-tard des voiliers voisins ! Pour la nuit, si Fred occupe le grand triangle avant et Philippe Lobert, notre skipper (voir encadré), la couchette arrière, je m'allonge sur l'une des banquettes du carré. Car il s'agit de se reposer un peu avant de repartir demain à l'aurore vers Noirmoutier.

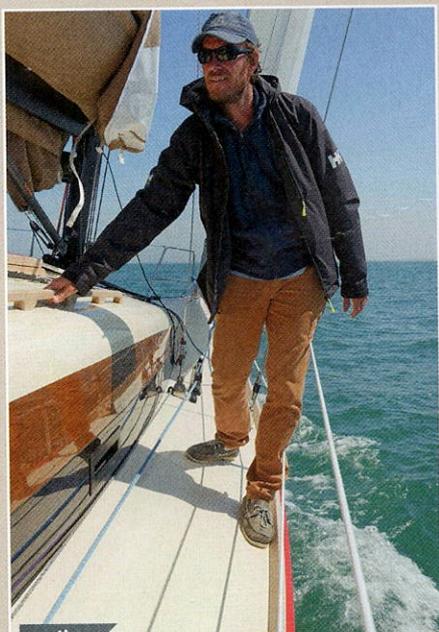


▲ Les pieds bien calés, le barreur a le luxe de tenir tous les réglages de la GV à portée de main.

Levés avec les premières lumières du jour, nous voilà prêts à affronter le petit vent d'est du matin et son clapot. Sous GV haute et génois complètement déroulé, nous amorçons notre chemin de retour au près serré. Le Rosso 35 se comporte toujours à merveille et les milles s'enchaînent en douceur. J'en profite pour tester le carré à la gîte, bien calé contre les dossiers avec une vue imprenable sur l'extérieur grâce aux petits hublots de coque positionnés à seulement 50 cm de la flottaison. Après plusieurs virements de bord facilités par un plan de pont bien pensé et une voile d'avant au recouvrement raisonnable, nous sommes déjà en vue de l'Herbaudière, notre terminus. Nous avons avalé les 25 milles du retour à vitesse grand V, doublant

au passage tous les bateaux voisins. Un signe qui ne trompe pas quant aux qualités nautiques de ce nouveau plan Bua haut en couleur. Fini aux petits oignons par un chantier ultra-exigeant, le Rosso 35 est un vrai bijou – pas accessible à toutes les bourses malheureusement – mais qui n'a pas fini de faire tourner les têtes. Précisons qu'un Rosso 35 Evo est déjà dans les cartons des Ileaux. Il devrait être plus simple et davantage orienté balade avec un cockpit rallongé, une quille à bulbe fixe et une motorisation thermique. Il devrait aussi être moins cher. Mais avec les Ileaux, les personnalisations les plus ambitieuses sont possibles... pour qui est prêt à les financer. N'empêche, quel bateau ! ■

A voir ... et à revoir !



Pratique
Main courante et pavois assurent des déplacements sereins sur le pont.



Pratique
Le spacieux et joli cockpit du Rosso 35 est une réussite tant en termes d'ergonomie que de facilité de manœuvre.



Pas pratique
Domage que l'amure de spi ne revienne pas directement au piano de cockpit !



Pratique
Les coffres sous les banquettes du carré s'avèrent bien pratiques.



Pratique
La deuxième cadène sert de point de fixation aux élingues lorsqu'il s'agit de sortir le bateau de l'eau.



Pratique
Sympa le tableau arrière basculant qui fait plateforme de bain et permet de loger l'annexe.



Pratique
Classiques mais toujours aussi malins et esthétiques, les taquets rétractables.



Pas pratique
Le frigo est trop petit pour envisager un stockage optimal du frais en croisière.



Pratique
Magnifiques les platines surélevées de winch en CP verni pour embraquer à la bonne hauteur.



Pratique
Le coffre pour ranger les manœuvres au pied de la descente est dans l'ADN du chantier...